

# SOLIDARITÉS



Dans ce magasin ne circulent ni pièces, ni billets, ni même clients. Tout est fraternel, convivial et... gratuit.

## La Boutique sans argent

PAR OLIVIER VAN CAEMERBÈKE

COMME TOUS les après-midi, ce vendredi 9 novembre, la boutique ne désemplit pas. Deux jeunes hommes échangent dans une langue slave en égrenant les vêtements alignés sur des portants. Derrière eux, un couple examine la vaisselle d'une étagère. Une dame d'une cinquantaine d'années demande que l'on branche un grille-pain afin de s'assurer de son bon fonctionnement. À ses côtés, un garçonnet s'accroche à la petite voiture de sport rouge qu'il vient de dénicher dans une caisse. « C'est vraiment gratuit ? s'étonne la mère du petit.

— Oui, madame », répond Samia, l'une des « vendeuses » de l'enseigne.

Ici, c'est la bien nommée Boutique sans argent. Dans ce magasin de 50 m<sup>2</sup> du XII<sup>e</sup> arrondissement parisien ne circulent ni pièces, ni billets, ni clients. Celles et ceux qui fréquentent les lieux sont baptisés « participants ». Chacun peut emporter ce qu'il veut (dans la limite de cinq produits par visite), mais aussi apporter ce qu'il n'utilise plus. Tout ce qui est à prendre a d'abord été donné par d'autres.

Jessica, 23 ans, s'approche du pas de l'habituee vers la table située dans la seconde salle de la boutique. D'un grand sac, elle sort quelques livres, des vêtements et une cage à hamster



À la Boutique sans argent de Paris, ce 15 janvier 2018, avec la gratuité des échanges, on n'additionne que des sourires. Ici, de gauche à droite, Debora Fischkandl, présidente de l'association, Lucille Sandoz, animatrice du lieu, et Aster Wolde, l'une des 35 bénévoles.

en parfait état qu'elle s'apprête à offrir. « Je suis venue une dizaine de fois depuis un an », explique cette étudiante en art-thérapie. Toujours encline à limiter ses déchets, c'est en cherchant sur internet où déposer des dons qu'elle a découvert l'enseigne. « Je n'imaginai même pas que cela puisse exister, s'étonne-t-elle encore. J'adhère totalement à son fonctionnement, qui n'est ni du troc ni de la charité. »

Jessica a beaucoup plus garni les étals qu'elle ne les a délestés. Elle se souvient avoir emporté quelques

livres ou encore une veste. Comme elle, 60 % des participants sont à la fois des « apporteurs » et des « emporteurs ».

Même si la Boutique sans argent possède une dimension sociale (60 % confient traverser parfois des moments difficiles), les personnes en précarité économique sont loin d'être les seules à venir y faire leurs emplettes. Mixité sociale et générationnelle caractérisent les quelque 25 000 « clients » qui franchissent annuellement le seuil du magasin.

PHOTO : S.PLEZ/SRD

## La Boutique sans argent

■ **DEPUIS QUAND ?** : L'association La Boutique sans argent est née en 2013 à Paris, sur le modèle du Magasin pour rien, de Mulhouse.

■ **C'EST QUOI ?** : Son but est de proposer au grand public un lieu de dons entre personnes, sans transaction d'argent ou de monnaie alternative, ni échange, ni troc.

■ **POUR QUI ?** : La Boutique sans argent est ouverte à tous. Elle promeut et met en pratique dans ses projets les valeurs fondatrices de l'association : convivialité, vivre-ensemble et solidarité, partage, gratuité et économie circulaire, récupération, réutilisation et écocitoyenneté.

■ **C'EST OÙ ?** : Il existe une trentaine de lieux similaires en France et quatre en Belgique. Voir le lien vers les adresses en fin d'article.

■ **ACTIONS PHARES** : Prolonge son activité par des ateliers d'initiation gratuits (au tricot, à la langue espagnole, à la confection de *magnets*... Annonce à surveiller sur le site).

Source : [laboutiquesansargent.org](http://laboutiquesansargent.org)

« Notre premier objectif n'est pas caritatif, mais la lutte contre le gaspillage, confirme Debora Fischkandl, 32 ans, créatrice de la Boutique sans argent. Nous possédons tous des objets que nous n'utilisons plus. Sans être des déchets, ils finissent pourtant souvent à la benne.

La vraie valeur d'un objet, c'est son usage, pas son prix. »

Quelque 100 000 vêtements, bibelots, livres, jouets, petits électroménagers... en attente d'une seconde vie entrent et sortent de la boutique chaque année depuis l'ouverture en 2013. Tout objet qui ne dépasse pas la taille d'un four à micro-ondes est accepté, pourvu qu'il soit propre et en bon état. « Les objets ne sont pas garantis et leur état à peine vérifié, insiste Debora. Nous n'en sommes ni propriétaires ni juridiquement responsables. En réalité, tout repose sur la confiance... et cela fonctionne très bien ! »

Le loyer, les assurances, l'électricité ou encore le salaire de Lucille Sandoz, l'unique employée de la boutique, nécessitent un budget annuel de 35 000 €. Les fonds proviennent de la Fondation de France, de la mairie de Paris, de mécénats d'entreprises ou de particuliers. Ils sont complétés par les formations de sensibilisation à l'économie circulaire que réalisent depuis le printemps 2018 Debora, les bénévoles et la salariée de l'association auprès de sociétés et de collectivités locales. La boutique dispose aussi d'un coin bar où le café et le thé sont à prix libre.

 Retrouvez les vidéos de nos personnalités solidaires sur [www.selectionclic.com](http://www.selectionclic.com) et sur [OneHeart.fr](http://OneHeart.fr), la plateforme web de la solidarité et de l'environnement.

Cinq demi-journées par semaine, 35 bénévoles se relaient par groupe de quatre pour accueillir les visiteurs, réceptionner et mettre en rayons les produits, pointer chaque objet emporté... Une joyeuse équipe pour animer cet espace qui se veut aussi un lieu de vie sociale.

« Moi, mon truc, c'est de blaguer avec tout le monde ! rigole Samia, 53 ans. Mais je rappelle souvent à tous que c'est une boutique participative, qu'on doit ranger les bacs, remettre les vêtements sur les cintres, etc. On est tous sur un pied d'égalité. »

Bénévole depuis 2015, derrière son large sourire, Samia cache une situation sociale précaire. Sans domicile fixe, elle vit avec son fils de 18 ans dans une chambre mise à sa disposition par les dispositifs d'action sociale. « La Boutique, dit-elle, c'est ma seconde maison. Je viens prêter main-forte au moins une fois par semaine. Souvent, j'arrive démotivée par mes problèmes de santé et de logement, mais la gentillesse des gens que je côtoie ici me fait tout oublier. »

C'est en octobre 2013 que Debora Fischkandl a découvert la réalité d'une boutique sans argent en entrant dans le Magasin pour rien, de Mulhouse. À l'époque, il était le seul de son genre en France. Elle avait apporté quelques

sacs à main que les bénévoles ont recueillis avec enthousiasme. Sans rien dire de ses intentions, avec en tête le projet d'ouvrir sa boutique à Paris, elle a pris le temps de s'imprégner du lieu. « L'accueil sympathique, le constat que cela fonctionnait toujours cinq ans après l'ouverture et que les

donateurs étaient bien au rendez-vous m'ont aidée à sauter le pas », se souvient Debora.

Parisienne originaire de Strasbourg, titulaire d'un diplôme de philosophie en argumentation et influence sociale, Debora Fischkandl avait jusqu'alors eu un parcours profes-

sionnel marqué par l'ouverture aux autres. « J'ai travaillé pour l'Agence nouvelle des solidarités actives ou encore pour le Labo de l'économie sociale et solidaire... »

En 2013, « entre deux boulots », dit-elle, soutenue par ses parents et son compagnon, elle s'est lancée avec deux amies. Certains dans son entourage se sont inquiétés : « Ton stock sera dévalué en quelques heures », assuraient les uns. « Les gens préféreront revendre leurs biens », assénaient les autres...

Pendant un an, la boutique a été nomade à la façon d'une brocante dans des festivals ou des fêtes de quartier. En juin 2015, l'équipe a pu emménager dans un modeste local associatif

★  
« En réalité, tout repose sur la confiance... et cela fonctionne très bien ! »

de 25 m<sup>2</sup>, avant de migrer vers son adresse actuelle, en 2017.

Debora Fischkandl s'est récemment installée comme consultante en communication dans l'économie sociale et solidaire. Aujourd'hui, son engagement bénévole consiste à trouver des partenaires financiers, développer des événements sur l'économie du don pour des entreprises, des collectivités ou d'autres associations, à monter des lieux éphémères de dons, à répondre à des appels à projets...

« Et à chercher un local plus grand, ajoute-t-elle. Avec plus de mètres carrés, nous pourrions recevoir plus de dons, mais aussi aménager un espace plus grand pour notre café à prix libre. Nous pourrions aussi développer les ateliers de partage de savoir, de réparation et de recyclage que nous avons lancés timidement l'an dernier. »

Le succès des magasins de Mulhouse et Paris a fait des émules. Une trentaine de lieux fonctionnent aujourd'hui sur le même principe en France, et quatre en Belgique<sup>1</sup>.

« Cinq ans après la création de l'association, ma plus grande satisfaction est de constater qu'à une époque où la méfiance et la peur de l'autre sont partout, où le défaitisme est généralisé, nous démontrons que la confiance, les échanges fraternels existent toujours et ne demandent qu'à s'exprimer, commente Debora. La Boutique sans argent me donne foi dans l'humanité. »

## Solidaires !

Ce mois-ci, *Sélection Reader's Digest*, la Banque Humanitaire et OneHeart.fr soutiennent La Boutique sans argent.

**Sélection**  
READER'S DIGEST



**BANQUE HUMANITAIRE**



**One Heart.fr**  
S'informez pour mieux agir

Dans la boutique la voix de Samia résonne : « Hep, madame, ne partez pas ! Ça ne va pas du tout », lance-t-elle puissamment.

L'intéressée, la cinquantaine chic qui vient ici pour la première fois, se retourne, interloquée.

« Qu'ai-je fait de mal ?, demande-t-elle, gênée par les regards tournés vers elle.

— C'est bien joli de nous apporter votre machine à café, elle est superbe, mais... où sont les gâteaux et les chocolats pour mon goûter ? »

Après un instant d'hésitation, la dame comprend que Samia blague et s'esclaffe à son tour. Elle reviendra le lendemain, avec une boîte de chocolats, que Samia partagera avec toute l'équipe.

Dans cette boutique, on ne s'échange pas d'argent, mais beaucoup de sourires et d'attention. 

1. Toutes les adresses sur <http://nonmarchand.org>

La Boutique sans argent : 2, rue Édouard Robert, 75012 Paris, tél. : 00 33 9 53 42 23 66 [laboutiquesansargent.org](http://laboutiquesansargent.org)